La Cinémathèque de Toulouse



Festival zOOm Arrière

4 > 12 avril 2014 | 8e édition

Spécial 50 ANS

En 2014, la Cinémathèque de Toulouse célèbre les 50 ans de sa fondation et consacre la 8e édition de Zoom Arrière à cet événement. En interrogeant la notion même de cinémathèque, Zoom Arrière explore une question essentielle : comment programmer et valoriser le patrimoine cinématographique aujourd'hui ?



C'est ce que la programmation réservée aux publics scolaires propose d'examiner en prenant pour objet le regard du cinéma sur lui-même. Chacun des films sélectionnés propose ainsi une variation originale autour d'un motif central : le cinéma dans le cinéma. Réflexion vertigineuse sur la figure de l'acteur (*La Rose pourpre du Caire*) ou de la star déchue (*Sunset Boulevard*), dévoilement des coulisses de la création (*Lost in la Mancha, Le Voyage extraordinaire*), satire de l'usine à rêves hollywoodienne (*The Player*), évocation enchantée d'un âge d'or du cinéma (*Cinema Paradiso, Chantons sous la pluie*), le monde du septième art et ses figurants - acteurs, réalisateurs, projectionnistes, mais aussi spectateurs - deviennent, dans toutes ces œuvres, matière de cinéma, matière à cinéma… Filmer le cinéma, c'est aussi, pour un réalisateur, donner à voir une sorte de manifeste en image, un « art poétique » filmé (*Le Cameraman*) ; ce peut être, enfin, faire du cinéma un miroir vertigineux où se réfléchissent tout à la fois sa propre histoire et les grands mythes (*Le Mépris*)…

Le cinéma se programme, mais il s'expose aussi sur les façades de la ville. L'exposition « Du cinéma plein les yeux » (1er février > 27 avril 2014) rend hommage à l'œuvre singulière d'André Azaïs, affichiste de cinéma à Toulouse dans les années 1960-1970.

Sommaire

La chaîne de télévision culturelle ARTE est à nos côtés, comme les années précédentes, pour favoriser l'accès des jeunes générations au patrimoine cinématographique et soutient une nouvelle fois le festival Zoom Arrière en offrant 1500 places gratuites aux élèves.



Chacun fait son cinéma

les films programmés en séances scolaires

***Boulevard du crépuscule* (*Sunset Boulevard*)**

Billy Wilder. 1950. États-Unis. 110 min. Noir & blanc. DCP. VOSTF.
Avec William Holden, Gloria Swanson, Erich von Stroheim



« Wilder a souligné sadiquement la déchéance des anciens grands acteurs d'Hollywood. Gloria Swanson, dont la beauté fut éclatante, a accepté de laisser détailler par la caméra ses rides et ses bajoues, de devenir sa propre caricature. Moyennant un petit cachet, le génial comique Buster Keaton, vieilli et misérable, s'est laissé traiter de vieux tableau et d'épouvantail. *Boulevard du crépuscule* est une preuve éclatante de la décadence irrémédiable d'Hollywood », s'indignait Sadoul. Un des plus grands films sur Hollywood. Cruel et magnifique. Le cinéma n'est pas la vie, et les stars de cinéma ne sont pas des dieux. Et c'est le cinéma qui nous le rappelle. Swanson, Keaton, von Stroheim donnant un reflet de leur propre vie. De la misère d'avoir été star.

Lycée

Le Cameraman - CINE-CONCERT

Edward Sedgwick. 1928. États-Unis. 70 min. Noir & blanc. Muet. Intertitres en français.
Avec Buster Keaton, Marceline Day



« Une bouleversante symphonie de l'homme seul et de la grande ville. […] La dernière des grandes chansons de geste de l'art muet et le premier authentique chef-d'œuvre du cinéma-vérité », écrivait Claude Beylie. Par amour, Luke Shannon s'achète une caméra et s'engage au service des actualités de la MGM. Bien sûr tout va de catastrophes en gags pour l'homme qui ne rit jamais. Mais ce n'est pas au vieux singe qu'on apprend à faire la grimace…

Ce ciné-concert proposé par la Cie Arniphone invite Buster Keaton à sortir de l'écran pour retrouver le spectacle vivant qui l'a vu naître lorsque, dès l'âge de cinq ans, il participait au vaudeville familial sous le surnom de "Buster" - le roi de la chute !

Cycle 2 & 3, collège (6e-5e)

***Chantons sous la pluie* (*Singin' in the Rain*)**

Stanley Donen, Gene Kelly.1952. États-Unis. 102 min. Couleurs. DCP. VF.

Avec Gene Kelly, Debbie Reynolds, Donald O'Connor, Jean Hagen, Cyd Charisse



A la veille de l'avènement du cinéma parlant à Hollywood, Don Lockwood et Lina Lamont forment un couple de stars adulé par le public. Mais l'avènement du cinéma parlant risque de briser l'harmonie : la voix de Lina est insupportable… Sans compter qu'au cours d'une soirée, Don rencontre Kathy Selden, une jeune danseuse qui chante avec beaucoup de talent... Et dont il tombe très amoureux. C'est l'éternel triangle amoureux qui se dénoue avec l'avènement d'un nouveau couple de cinéma parfaitement assorti.

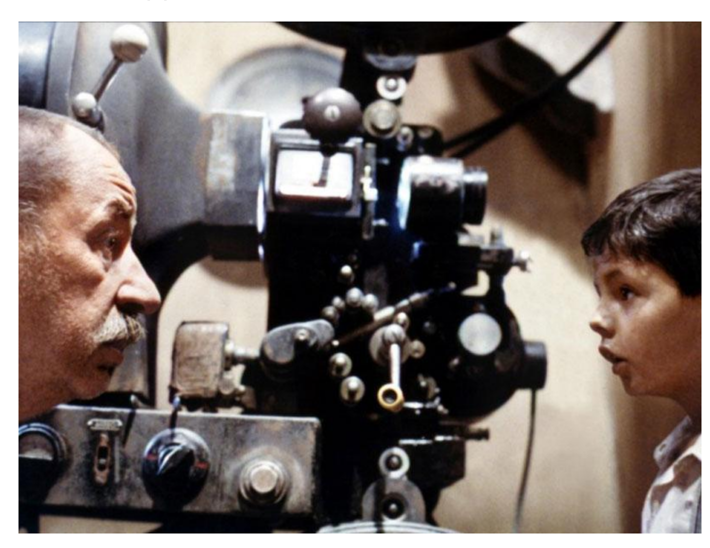
« *Chantons sous la pluie* entremêle harmonieusement comédie musicale et comédie burlesque, avec en toile de fond, une peinture ironique et drôle de la fin du cinéma muet. La vitalité, la joie de vivre, l'humour de *Chantons sous la pluie* en font une des comédies musicales les plus achevées du genre » (Les Enfants de cinéma).

Cycle 3, collège (6e-5e)

Cinema Paradiso (Nuovo cinema paradiso)

Giuseppe Tornatore. 1988. Italie / France. 123 min. Couleurs. 35 mm. VF.

Avec Philippe Noiret, Salvatore Cascio, Marco Leonardi, Jacques Perrin



Salvatore, un cinéaste, se souvient de son enfance passée dans un village de Sicile, quand on l'appelait Toto et qu'Alfredo, le projectionniste du Cinéma Paradiso où il était tout le temps fourré, lui laissait pénétrer le cœur des salles obscures : la cabine de projection, lieu magique où l'on peut croiser les fantômes du 7ème art. C'est la grande époque des cinémas populaires, des salles de quartier aujourd'hui disparues. Une déclaration d'amour au cinéma, surtout aux salles de cinéma…



Possibilité de sous-titres spécifiques pour les élèves sourds et malentendants

Cycle 3, collège (6e-5e)

Lost in la Mancha

Keith Fulton et Louis Pepe. 2001. États-Unis / Grande-Bretagne. 89 min. Couleurs. 35 mm. VOSTF.

Avec Terry Gilliam, Johnny Depp, Jean Rochefort



Lost in la Mancha dévoile les coulisses d'un film inachevé, intitulé *L'Homme qui tua Don Quichotte*. Pendant plusieurs semaines, Keith Fulton et Louis Pepe ont suivi le réalisateur Terry Gilliam dans son combat désespéré pour sauver un projet qu'il développait depuis plus de dix ans. « On ignorait jusqu'ici que le *making-of* […] pouvait s'apparenter à un affolant film catastrophe. *Lost in la Mancha* est cette perle rare. […] L'ancien Monty Python […] rêvait de son Don Quichotte depuis des lustres, le personnage de Cervantès le renvoyant peut-être à ses propres batailles de grand rêveur contre l'industrie, en particulier hollywoodienne. […] *Lost in la Mancha* en est le condensé stupéfiant, sous le signe de la poisse et du chaos » (Louis Guichard, *Télérama*).

Collège, lycée

Le Mépris

Jean-Luc Godard. 1963. France. 103 min. Couleurs. 35 mm.

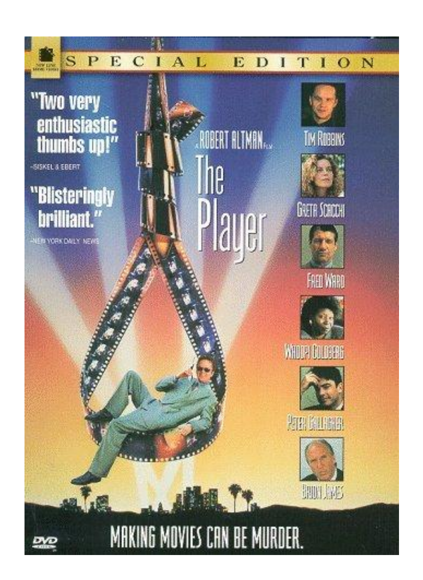
Avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli, Jack Palance, Fritz Lang



Adapté d'un roman d'Alberto Moravia, l'histoire est celle d'un drame conjugal. Paul Javal, écrivain français, vient à Rome pour suivre le tournage de l'adaptation par Fritz Lang de *L'Odyssée* d'Homère, dont il a écrit le scénario. Il est accompagné de sa jeune épouse, Camille, et prend conscience du mépris croissant que celle-ci éprouve pour lui.
« *Le Mépris* est un film simple et sans mystère, film aristotélicien, débarrassé des apparences, *Le Mépris* prouve en 149 plans (176 après montage) que, dans le cinéma comme dans la vie, il n'y a rien de secret, rien à élucider, il n'y a qu'à vivre et à filmer » (Jean-Luc Godard, *Les Cahiers du cinéma*).

Lycée

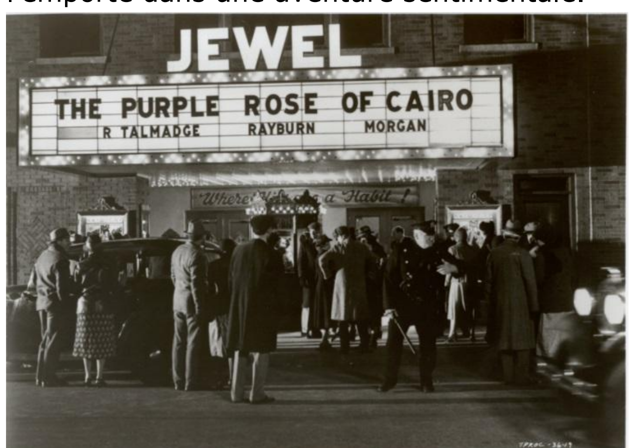
The Player
Robert Altman. 1992. États-Unis. 124 min. 35mm. VOSTF.
Avec Tim Robbins, Greta Scacchi, Fred Ward



Griffin Mill, responsable de production dans une grande société de production hollywoodienne, reçoit des menaces de mort d'un inconnu dont il n'aurait pas accepté le scénario. Il se retrouve impliqué dans une enquête policière qui aurait pu être l'un de ses propres films.
Avec ce thriller satirique adapté d'un roman de Michael Tolkin et primé à Cannes pour sa mise en scène et l'interprétation de Tim Robbins, le réalisateur iconoclaste Robert Altman effectue un retour triomphal à Hollywood. La vie et le cinéma s'entremêlent dans une intrigue qui met en scène une centaine de grands acteurs et révèle la face cachée de « l'usine à rêves »…

Lycée

La Rose pourpre du Caire (*The Purple Rose of Cairo*)
Woody Allen. 1984. États-Unis. 85 min. Couleurs. 35 mm. VOSTF.
Avec Jeff Daniels, Mia Farrow, Danny Aiello, Irving Metzman
1935, Etats-Unis. Pour échapper à la morosité de son existence, Cecilia passe son temps au cinéma Jewel où elle voit plusieurs fois de suite les mêmes films. Alors qu'elle regarde pour la énième fois *La Rose Pourpre du Caire*, le héros, Tom Baxter, sort de l'écran et l'emporte dans une aventure sentimentale.



« L'hypnose - liée à la transgression amoureuse - est un thème récurrent chez Woody Allen. Mais c'est dans ce merveilleux film où elle ne dit pas son nom qu'elle est portée à son incandescence. Parce qu'il y est question du medium hypnotique par excellence : le cinéma ! C'est bien simple, lorsque Cecilia, pauvre petite créature malmenée par son mari et par la crise des années 30, voit sortir de l'écran Tom Baxter, le personnage du film qu'elle regarde pour la huitième fois, elle ne s'en étonne pas plus que ça, mais finira par lui demander : "Vous ne croyez pas en Dieu, l'explication de tout, du monde, de l'univers ?". Le héros de cette kitchissime *Rose pourpre du Caire* lui répond : "Vous voulez parler des deux auteurs du film ?" On aurait tort de prendre ce bon mot à la rigolade : il y a une volonté démiurgique chez bien des cinéastes, et Woody Allen, alors au sommet de sa puissance créatrice, en revendique une part, pour notre plus grand bonheur ». (Vincent Remy, *Télérama*)

Collège (4e, 3e), lycée

Le Voyage extraordinaire

Serge Bromberg, Eric Lange. 2011. France. 65 min. Couleurs. DCP.

Suivi du ***Voyage dans la lune*** de Georges Méliès. 1902. France. 15 min. DCP



Le Voyage Extraordinaire est un magnifique documentaire qui relate l'aventure incroyable du *Voyage dans la Lune*, de sa réalisation il y a 110 ans, à sa restauration miraculeuse en couleur, en 2010. *Le Voyage dans la lune* est le film le plus célèbre de Georges Méliès, présenté en préambule dans une version entièrement restaurée, en couleurs (à partir d'une copie peinte au pinceau à l'époque), et agrémentée d'une musique originale signée du groupe Air. Deux films aussi dissemblables que complémentaires qui nous proposent de retrouver les origines du cinéma et de rencontrer l'un de ses plus fabuleux génies.

Dossier pédagogique proposé par Zéro de conduite.

Collège, lycée

et pour les plus jeunes…



« Fripouilles en bobines » – CINE-CONCERT

Programme de 50 min.

Le 28 décembre 1895, les frères Lumière projettent leurs premiers films, dont *Le Repas de Bébé*. Et voilà les enfants à l'écran ! Ils n'en descendront jamais. Les gosses, poulbots, chenapans, canailles, en bandes ou seuls seront de toutes les fêtes, expérimentations, styles cinématographiques. Ce spectacle leur rend hommage, transformant la salle en une gigantesque cour de récréation où tout un chacun se voit proposer un petit instrument qu'il agitera au milieu des compositions originales de Flóra Kapitány et Bertrand Mahé, et au signal de ces deux musiciens-bonimenteurs-joueurs d'images.

Cycle 1 (GS), 2 et 3

Komaneko, le petit chat curieux

Tsuneo Goda. 2006. Japon. 51 min. Couleurs. 35 mm. VF.



Dans la maison de Grand-papa, la vie s'écoule paisiblement au rythme des saisons. Koma, petit chat créatif et passionné de cinéma décide de réaliser son premier film. Après avoir confectionné des marionnettes, sa caméra Super-8 sous le bras, il part à l'aventure du cinématographe. Mais filmer un fantôme dans la forêt n'est pas si simple et celle-ci réserve de drôles de rencontres...

Komaneko veut dire littéralement « chat qui prend des images ». Réalisé avec du carton, de la feutrine et des tissus, *Komaneko* est un film entièrement tourné en « stop-motion », une technique qui consiste à filmer image par image des marionnettes articulées. Tsuneo Goda parvient ainsi à donner à ses petits héros un réalisme saisissant. La bande sonore, drôle et poétique, pratiquement sans dialogue, accompagne à merveille ce petit bijou de l'animation qui parvient, en cinq épisodes, à dépeindre avec justesse les émotions de l'enfance…

Cycle 1 & 2

dans le cadre des journées professionnelles
en partenariat avec l'ADRC et l'ACREAMP
les 3 et 4 avril 2014

Othello

Orson Welles. 1949-1952. Maroc / États-Unis. 95 min. Noir & blanc. DCP. VOSTF.
Avec Orson Welles, Micheál Mac Liammóir, Suzanne Cloutier, Robert Coote



Othello, général victorieux, gagné par les doutes insinués par l'infâme Iago à propos de la fidélité de Desdémone, sa jeune épouse… De nouveau Welles et Shakespeare. De nouveau Welles recrée Shakespeare. Othello, Macbeth, si loin si proche. À Macbeth, son tournage en une vingtaine de jours, ses décors en carton-pâte et ses plans-séquences, Othello oppose un tournage étalé sur près de quatre ans, en décors naturels et en plans courts. Encore une fois les contraintes financières influencent la forme. Et encore une fois la forme semble s'imposer d'elle-même, au-delà des contraintes financières. Il aura pourtant fallu à Welles jouer dans trois films, dont *Le Troisième Homme*, pour financer et achever celui-ci.

Séance suivie d'une intervention d'Alice Vincens, enseignante à l'Ecole Supérieure d'AudioVisuel de Toulouse

Effectif : deux classes maximum

Lycée

Playtime

Jacques Tati. 1967. France. 152 min. Couleurs. DCP. Sous-titres SME.
Avec Jacques Tati, Barbara Dennek, John Abbey, Henri Piccoli, Georges Montant



Un groupe d'étrangers débarque à Paris. Mais les voilà loin du Paris folklorique dont ils rêvaient. Dans un hôtel-gratte-ciel, Monsieur Hulot recherche son chef de service, Giffard, qui disparaît continuellement dans les couloirs et les ascenseurs. Hulot se rend à Montmartre, où se déroule l'inauguration d'un restaurant, le « Royal Garden ». La soirée vire à la catastrophe. Mais, dans le chaos de la situation, Monsieur Hulot a l'occasion de faire la connaissance de la jeune Américaine...

The Party à la mode Tati. Du burlesque de Tati, on a tout dit ; *Playtime* rappellera seulement que l'effet comique de ce corps dégingandé tenait pour beaucoup au son (Buster Keaton lui aurait même proposé de sonoriser ses films). *Playtime* c'est Monsieur Hulot dans une ville au décor kafkaïen. La Tativille. Un film tatinesque. Et comme tous les chefs-d'œuvre, ce fut un four. Cela devait lui coûter sa carrière, justement à cause du budget décors que Tati défendait en expliquant qu'ils ne coûtaient pas plus cher que Sophia Loren.



Sous-titres spécifiques pour les élèves sourds et malentendants

Effectif : 40 élèves maximum

Collège, lycée

Les Trois Âges (*Three Ages*) - CINE-CONCERT – **(SOUS RESERVE)**

Buster Keaton, Edward F. Cline. 1923. États-Unis. 63 min. DCP. Muet. Intertitres français.

Avec Buster Keaton, Margaret Leahy, Wallace Beery, Oliver Hardy



Trois époques, la Préhistoire, l'Antiquité et les années 1920, comme un hommage en forme de pastiche au monumental *Intolérance* de Griffith. Le lien entre les trois époques : l'amour, axe immuable autour duquel tourne le monde. Ou comment, en trois temps, un jeune homme conquiert sa bien-aimée au nez et à la barbe de son rival… Le premier long métrage de Buster Keaton qui manie l'anachronisme burlesque avec maestria. Tout simplement hilarant.

Film accompagné par **Laurent Marode** (piano) et **David Sauzay** (saxophone)

Effectif : deux classes maximum

Cycle 2 & 3, collège (6e-5e)

L'Agence pour le développement régional du cinéma (ADRC) est un organisme d'intervention, d'étude, d'assistance et de conseil pour l'aménagement culturel du territoire. L'Agence agit en faveur de la diversité des salles, des films, et des publics.

L'Association des cinémas de recherche et d'essai d'Aquitaine, du Limousin et de Midi-Pyrénées (ACREAMP) regroupe près de 70 cinémas. Créée en 1982 à l'initiative de l'AFCAE (l'association française des cinémas Art et Essai) et de plusieurs exploitants de salles du Grand Sud-Ouest, elle se donne pour objectif de soutenir la diffusion des œuvres Art et Essai en accompagnant les salles du réseau dans leur travail de programmation et d'animation, dans un souci de diversité. L'ACREAMP assure également la coordination des dispositifs nationaux d'éducation à l'image Jeunes et Lycéens au cinéma en Midi-Pyrénées et en Limousin.

Spécial 50 ANS
les films programmés en séances publiques

Cinquante ans, c'est l'occasion toute symbolique de s'interroger sur soi. Il y a ce que l'on a été, il y a ce que l'on est devenu : le monde a changé, le cinéma a changé... et les cinémathèques ont considérablement bougé durant ces cinq décennies. La programmation du patrimoine cinématographique (qui ne se pensait d'ailleurs pas comme telle dans les années 60) était l'apanage quasi exclusif des archives du film et celles-ci y trouvaient leur légitimité incontestable et incontestée. Aujourd'hui ce pré carré a volé en éclats et, des salles Art et Essai aux myriades de chaines TV en passant par les festivals, le DVD et Internet, l'histoire du cinéma se donne à voir un peu partout... mais aussi un peu n'importe comment. Ce qui était « rare » est devenu « banal » au point que la réalité de la Pellicule subit les assauts de l'immatérialité du Numérique.
Le programme de Zoom Arrière, quant à lui, propose trois formes de programmations diverses, certes, mais qui restent durablement spécifiques aux cinémathèques.

« À la découverte de Leatrice Joy »



Leatrice Joy (1893-1985) est une actrice américaine dont l'essentiel de la carrière se déroula au temps du Muet : elle fit ses débuts en 1915 et accompagna Cecil B. DeMille comme cinéaste puis comme producteur. Très connue à l'époque, elle est aujourd'hui complètement oubliée.
C'est en découvrant dans nos collections deux films où elle tient le rôle principal (*Le Tombeau des amants* et *Le Tigre vert*), que nous avons été frappés par sa modernité : modernité de son jeu, modernité de son physique (cheveux courts, très « garçonne » made in USA...). Bref, de quoi vouloir en savoir plus, et donc rechercher dans d'autres archives étrangères (USA compris) ce qu'il restait de sa filmographie.
Au moins une dizaine de titres seront présentés pour la plupart jamais revus depuis leur sortie il y a 90 ans et donc totalement inconnus aujourd'hui y compris du public cinéphile !

« *Le Mépris* : encore... et toujours », une programmation en construction intellectuelle ?

Une œuvre majeure de Jean-Luc Godard, *Le Mépris*, sortie sur les écrans deux mois avant la fondation de la Cinémathèque de Toulouse. Faire de ce film le cœur d'un programme – en faire une radiographie historico-culturelle. De quoi se compose-t-il ? Quelles en sont les origines ? Les tenants ? Les aboutissants ? L'environnement ? La (les) postérité(s) ?
Quelques exemples :
- d'après un roman de Moravia : au même moment deux autres romans de l'écrivain sont portés à l'écran, *Agostino* (Mauro Bolognini, 1962) et *L'Ennui et sa diversion* (Damiano Damiani, 1963).

- avec Brigitte Bardot mais aussi sur le mythe B.B. : *Et Dieu créa la femme* (Roger Vadim, 1956), *Vie Privée* (Louis Malle, 1962) ainsi que deux courts métrages de Jacques Rozier sur le tournage du *Mépris* (*Paparazzi* et *Le parti des choses, Bardot et Godard*).
- au moment où Jean-Luc Godard fait tourner à Fritz Lang *L'Odyssée* d'Homère, Jean-Daniel Pollet accomplit son périple cinématographique en Méditerranée dont il fait son film-culte *Méditerranée* – film dont Jean-Luc Godard reprend, de manière récurrente, les images 46 ans après dans *Film / Socialisme*.
- 1964, c'est la naissance de l'émission – culte « Cinéastes de notre temps » (qui fête donc aussi son cinquantenaire en 2014) dont le n° 2 est « La Nouvelle Vague par elle-même » et le n° 4 « Jean Luc Godard ou le cinéma au défi ».
- sur le cinéma avec *Les Ensorcelés* de Vincente Minnelli (1952), *Le Grand Couteau* de Robert Aldrich (1955) ou La *Comtesse aux pieds nus* de Joseph L. Mankiewicz (1954)…



Les Ensorcelés de Vincente Minnelli

Le Österreichisches Filmmuseum, un programme en forme de « Carte Blanche » à cette cinémathèque de Vienne qui fête, elle aussi, son cinquantenaire en 2014 et dont la programmation exigeante sait tenir l'écart entre les grandeurs du film classique et les fulgurances du film expérimental.



Du cinéma plein les yeux

affiches de façade peintes par André Azaïs

L'EXPOSITION

1er février > 27 avril 2014 | Espace EDF Bazacle

À l'occasion de ses 50 ans, la Cinémathèque de Toulouse présente, en partenariat avec EDF, l'exposition « Du cinéma plein les yeux » du 1er février au 27 avril 2014 à l'Espace EDF Bazacle. Cette exposition est l'occasion de proposer à un large public une vingtaine d'affiches de façade de cinéma, aujourd'hui conservées à la Cinémathèque de Toulouse. Ces affiches aux dimensions hors norme (environ cinq mètres de largeur par deux mètres de hauteur), peintes à la main par André Azaïs dans les années 1960 et 1970, étaient destinées à la façade d'un grand cinéma du centre-ville de Toulouse, aujourd'hui disparu: le Royal.



- Entrée libre
- Accès : Espace EDF Bazacle - 11 Quai Saint-Pierre - Toulouse
- Horaires : du mardi au dimanche de 11h à 18h
- Mise à disposition de documents pédagogiques réalisés par Salem Tlemsani et Lysis Bragance, enseignants-formateurs.
- Atelier « recherches et ressources du cinéma » proposé aux enseignants et documentalistes organisé le **13 février 2014**, suivi de la visite guidée de l'exposition « Du cinéma plein les yeux ». *Entrée libre, sur inscription*
- Renseignements : alice.gallois@lacinemathequedetoulouse.com

CALENDRIER DES SÉANCES SCOLAIRES

date	horaire	film	niveau scolaire	lieu
31 mars	9h30	*Cinema Paradiso*	élémentaire, collège	Cinémathèque
31 mars	14h	*Le Voyage extraordinaire,* suivi du *Voyage dans la lune*	collège, lycée	Cinémathèque
1er avril	9h30	*Lost in la Mancha*	collège, lycée	Cinémathèque
1er avril	9h30	*La Rose pourpre du Caire*	collège, lycée	Cinéma ABC
1er avril	14h	*Le Mépris*	lycée	Cinémathèque
3 avril	9h30	*Sunset Boulevard*	lycée	Cinéma ABC
3 avril	9h30	*Playtime*	élémentaire, collège	Cinémathèque
4 avril	9h30	*Les Trois Âges* en ciné-concert	élémentaire	Cinémathèque
4 avril	14h	*Othello* Projection suivie d'une intervention d'Alice Vincens	lycée	Cinémathèque
7 avril	9h30	*Komaneko*	maternelle	Cinéma ABC
8 avril	9h30	*Komaneko*	maternelle	Cinéma ABC
9 avril	9h30	*The Player*	collège, lycée	Cinémathèque
10 avril	9h30	*Chantons sous la pluie*	élémentaire, collège	Cinémathèque
11 avril	9h30	« Fripouilles en bobines » ciné-concert	maternelle, élémentaire	Cinémathèque
11 avril	14h	*Le Cameraman* en ciné-concert	élémentaire, collège	Cinémathèque

SEANCES SCOLAIRES, MODE D'EMPLOI

- Gratuité des séances dans la limite des places disponibles
- Capacité d'accueil : 196 spectateurs
- Accès : 69 rue du Taur -31000 Toulouse
- Mise à disposition de documents pédagogiques et d'accompagnement culturel



Renseignements

Alice Gallois, chargée de l'action éducative et culturelle de la Cinémathèque de Toulouse : alice.gallois@lacinemathequedetoulouse.com

Olivier Besse, professeur chargé de mission, Délégation académique à l'action culturelle, Rectorat de l'académie de Toulouse
Olivier.Besse@ac-toulouse.fr

Liens

www.lacinemathequedetoulouse.com
http://pedagogie.ac-toulouse.fr/daac/

Partenaires

ARTE Actions culturelles
Cinéma ABC
Académie de Toulouse
Espace EDF Bazacle
ADRC
ACREAMP
Cie Arniphone